

Alain et la lampe de poche merveilleuse

par Luc Boulanger

Personnages

Alain

Chantal

Daniel

Le génie de la lampe

Mère d'Alain

Décor : un fond de scène avec des affiches publicitaires de marques connues ou de groupes de musique. Une poubelle.

Intro : montage de musiques et de sons de consommation (tiroir-caisse, argent...) ou bien la chanson "Money" de Pink Floyd. Des personnages passent en patins roulettes avec des affiches "acheter ceci" , "rabais sur cela"...

Scène 1 : Alain, Daniel, Chantal.

Daniel arrive en patin à roues alignées avec des écouteurs sur les oreilles. Il écoute la musique à la mode. Chantal, à pied, tape dans la main de Daniel et lui prend un écouteur et se le met sur une oreille. Ils suivent le rythme de la musique. Alain se pointe alors, il n'a pas de patins, il est habillé de façon très ordinaire, il a ses livres d'école dans un sac de plastique. Chantal l'aperçoit en premier. Elle donne un coup de coude à Daniel. Celui-ci fait le mouvement de baisser la musique de son baladeur.

Daniel à Alain : Salut, tu es nouveau dans le quartier ?

Alain : Oui, on a déménagé en fin de semaine.

Chantal : C'est ta première journée à l'école ?

Alain : Oui, ça me fait tout drôle. J'avais jamais changé d'école avant.

Daniel : Ne t'en fais pas. Ici tu vas voir, on s'amuse beaucoup. Je vais te présenter à plein de monde.

Alain : Qu'est que vous écoutez comme musique ?

Chantal : C'est (Artiste à la mode), tu dois connaître ça.

Incertain, Alain fait un signe de tête affirmatif.

Daniel : Justement, ça me fait penser, vendredi, il y a une disco aux loisirs. Tu pourrais venir.

Alain : Est-ce que ça coûte quelque chose ?

Daniel : Juste 4\$

Alain : Ah ! 4\$.... C'est que j'avais déjà prévu une autre activité.

Chantal : Aïe ! Amènes-tu tes livres dans un sac de plastique ?

Alain : Eh... oui !

Chantal : T'as pas de sac à dos ?

Alain ne répond pas.

Chantal : Ça te prend un sac à dos, un "Lavoie" à part de ça ?

Elle montre son sac.

Daniel : Lui, c'est pas un "Lavoie", c'est un "Labaie", un sac à pognée "LaBaie".

Chantal et Daniel se bidonnent pendant qu'Alain rit plutôt jaune.

Daniel *se dirige vers lui* : On ne rit pas de toi, là, on rit de ton sac. On t'agace, c'est juste pour te montrer que t'es dans la bande. On pourrait se voir après l'école, mon père vient justement de m'acheter le nouveau (Jeu vidéo à la mode) à 400\$.

Alain : Ah ouais, t'es chanceux !

Daniel : On pourrait même s'échanger des jeux.

Alain *gêné* : C'est que j'en n'ai pas.

Chantal : T'as pas de jeux ? Ça se peut pas ! As-tu des patins à roues alignées au moins !

Alain de plus en plus gêné : non !

Chantal : Viens-tu de Saint-Profond des creux-creux ! T'as même pas de linge à la mode, ni de casquettes d'équipe ; tu fais pitié !!!

Daniel *arrête Chantal* : O.K., c'est assez ! (*il regarde sa montre*) Il faut entrer, les cours vont commencer.

Alain : Moi, je m'en vais d'ici.

Alain quitte la scène. Il n'ira pas en classe.

Daniel *à Chantal* : Je pense que t'as été un peu dure avec lui.

Chantal : De toute façon, ce gars-là, il s'en trouvera pas d'amis, il a rien !!!

Daniel : Il doit être malheureux.

Chantal : On peut rien y faire.

Daniel : T'as peut-être raison.

Chantal : Pis qu'est ce qu'y arrive avec tes parents ?

Daniel : Ils vont se séparer.

Chantal : C'est plate !

Daniel : On peut rien y faire.

Chantal : La deuxième cloche vient de sonner. Dépêchons-nous !

Les deux sortent dans la direction opposée à celle d'Alain.

Scène 2 : Alain et le Génie

Alain revient en traînant de la patte.

Alain : Ce n'est pas de ma faute si on n'a pas d'argent. J'aimerais bien ça avoir un jeu vidéo et un sac Lavoie. Mon père a perdu son travail, il a fallu vendre la maison pour venir rester en appartement. La vie est injuste, les gens sont injustes. J'aimerais bien ça les voir à ma place eux autres.

Il se met à regarder un peu partout. À fouiller dans une poubelle. Il trouve une lampe de poche. Il y a quelque chose d'écrit dessus.

Alain : "Allumez la lampe et votre vie s'illuminera". Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

Il allume la lampe et on entend un bruit de tonnerre accompagné d'effets lumineux et de musique bizarre.

Alain : Je rêve ou quoi ?

Génie : Quoi !

Alain : Quoi ?

Génie : Tu me demandes "Je rêve ou quoi". Comme tu ne rêves pas, je te réponds "Quoi".

Alain : Mais d'où sors-tu et à part ça qui es-tu ?

Génie : Je suis le Génie de la lampe de poche !

Alain : Le Génie de la lampe de poche, ah oui ! Très crédible !

Génie : Je suis venu pour exaucer trois souhaits !

Alain de façon ironique : Comme dans le film de Walt Disney ah ! ah ! Jamais t'auras un ami comme moi ! Yé ! Voyons, ça doit encore être une mauvaise blague. On s'est assez moqué de moi aujourd'hui, merci !

Génie : De toi, je ne me moque pas. Jamais, je ne ferais ça ! Dans chaque

histoire, tu ne dois pas oublier que l'on retrouve un fond de vérité.

Alain : Est-ce que tu parles toujours comme ça avec des rimes ?

Génie : J'aime jouer avec les mots, ainsi le langage devient plus beau.

Alain : C'est bien comique ton affaire, mais moi j'ai autre chose... à faire !

Génie : Attends, ne laisse pas tomber les trois souhaits qui t'étaient réservés.

Alain : Trois souhaits, de quel genre ?

Génie : Point de limite, tout est permis, étrennes favorites et rêves infinis.

Alain : Qui est-ce qui me dit que cela fonctionne ?

Génie : A tout le moins tu peux essayer, tu n'as rien à perdre, tout à gagner.

Alain : Je procède comment ?

Génie : Tu n'as qu'à souhaiter, moi j'exaucerai !

Alain : Très bien, je veux un jeu (vidéo à la mode), un sac Lavoie et des patins à roues alignées.

Génie : Je te conseille de bien y réfléchir, ces choix influenceront ton avenir.

Alain : C'est tout réfléchi, c'est ce que je veux !

Génie : Je le répète, fais attention, prends quelques secondes de réflexion. Plus tard tu pourrais regretter de ne pas y avoir bien pensé.

Alain : Jamais je ne regretterai un jeu (vidéo à la mode), ni des patins à roues alignées...

Génie : Tant pis si t'as des ennuis, c'est ce que tu auras choisi. Dans quelques secondes, je m'effacerai et tes objets convoités, je te laisserai.

Le Génie retourne derrière, Alain le suit et trouve les objets. Il n'en revient pas. Il part en courant en amenant la lampe de poche.

Scène 3 : Alain, sa mère et le Génie

Nous sommes chez Alain. Sa mère arrive sur scène et fait un peu de ménage.

Alain : Maman, Maman, regarde ce que j'ai eu.

Mère : Mais, qu'est-ce que tu fais ? Tu n'es pas à l'école ?

Alain : Non, je ne veux plus aller à cette école !

Mère *qui est toujours très énervée* : Tu n'y penses pas Alain ! C'est quoi tout ce bazar-là. Ah non ! Je sais, t'as volé. Mon doux Seigneur, mon fils est devenu un voleur. Comme si on n'a pas assez de malheurs qui nous tombent dessus. Qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu ? Pouvez-vous me le dire ?

Alain : Laisse-moi parler avant de partir en peur. Je n'ai pas volé.

Mère : Tu t'es fait de l'argent en vendant de la drogue.

Alain : Non ! Attends !

Mère : Pas une histoire de prostitution !

Alain : Maman arrête, je n'ai rien fait de mal. Ces cadeaux m'ont été donnés par un génie.

Mère : Un génie ?

Alain : Oui, un génie qui est sorti de cette lampe de poche.

Mère *découragée, elle se prend la tête avec les mains* : me prends-tu pour une valise ! Un génie. Voyons Alain, invente quelque chose de mieux !

Alain : Je te le dis, Maman. On allume la lampe de poche comme ceci.

Pour connaître la procédure pour vous procurer le texte complet, visitez le site d'Animagination au

<http://www.theatreanimation.com/fr/textes-a-jouer/textes-de-theatre-pour-les-8-a-13-ans/alain-et-la-lampe.html>